

Chapitre 5 : Chapitre 2

Par jvalentine

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2

Sarah Mabel regarda un coup d'œil furtif dans le salon. Sa sœur Yajoi semblait occupée à vérifier une liste qu'elle comparait aux notes de son agenda. Rassurée, Sarah s'installa plus commodément devant la fenêtre de leur chambre. Elle aurait donc quelques minutes de tranquillité supplémentaire une fois réglé l'œil à la surveillance assidue de sa sœur.

Tout était différent du vivant de leur père. Sarah n'était alors pas en problème de mémoire à long terme, elle était juste un peu distrait. Par moments. Mais, à l'issue de ses derniers mois, les mois interminables de la maladie de leur père, certaines connexions minuscules entre la pensée et l'action perdaient tout simplement tout contact avec elle.

Pas plus tard que la semaine passée, elle avait mis la cassette dans le bouillir avant d'aller chercher un livre dans le salon. Quand elle était revenue de la cuisine, tous les feux étaient éteints, le fond du réfrigérateur avait en partie fondu et une couche argentée était répandue sur le côté. Sans parler du reste du tout qui avait mangé dans le four au feu du réfrigérateur. Yajoi avait été furieuse en le découvrant le lendemain et elles avaient dû le jeter.

Et ça, c'était encore grave. Sarah était de passer au jour où, lorsqu'elle faisait ses courses au village, elle était obligée d'être attentive à tout ce qui se passait. À sa place, il y avait plus que le vide. Tant pis, elle n'était obligée dans un salon de ne pas être aussi habillée. Elle y était restée assise bien au chaud, à bavarder de tout et de rien en attendant que son père revienne. Elle n'avait rien dit à sa sœur. Elle avait juste regardé dans son agenda, mais la sœur ne l'avait plus appelée. Elle n'avait parlé à personne, ni même à Yajoi.

Une semaine au bout de laquelle, elle se souvint de sa sœur. Elle avait mis du temps à reconnaître Yajoi qui elle l'avait bien méritée après toutes ces années passées auprès de leur père. Châtaim, elles avaient hérité de son argent et pouvaient en disposer comme bon leur semblait. Elle n'était restée seule à l'agence de voyage du village, elle avait regardé la brochure. Et elle n'était pas seule. Cette propriété était un endroit aussi délicieux qu'elle l'avait imaginé.

... Alors, toujours en train de rêver Sarah ? lui demanda sa sœur en la faisant sursauter. Alors, secoua-t-elle. Il faut aller faire les courses si nous voulons avoir le temps de nous changer pour ce soir.

C'était la voix de son sœur. Avec son énergie coutumière Yajoi tira son imperméable de la pendure et s'en vint, le bouchonnant jusqu'au cou.

... Oui Yajoi, merci.

Il y avait aucune raison de contrôler Yajoi, encore moins de le pousser à bout. Elle réduisit le moment où sa sœur se mettait à lui parler doucement, sur son ton patient complètement incongru de sa part. Sarah se fusa le front à bout des doigts, comme si ce geste pouvait rendre à son visage son habituelle et bienveillante placidité. Elle sourit vaguement à Yajoi.

Vingt huit... vingt neuf... terre. Asses devant le miroir. Alors Sarah regarda le coupe de cheveux, bien régulés et circulaires. Étrange, tout de même, le façon dont les habitudes de l'enfance persistent. Pourquoi ceint-elle pas pour ? Elle n'avait aucune réponse logique, mais si elle fermait les yeux un instant, elle se voyait en chemise de nuit devant sa coiffeuse d'adolescence. Elle recevait sa brosse d'enfance dans sa longue chevelure châtaine, elle entendait la voix de sa mère dans le couloir : " Alors, chère, n'oublie pas de te brosser les cheveux. "

Cette mémoire si bon ? Pensez terre sans avoir passé depuis le soir où elle avait plongé les cheveux dans cette chevelure qui lui avait fait la tête. Elle lui racontait le dos comme une coupe, s'empourprant comme d'un brun chaud aux reflets roux qui faisait la fièvre de sa mère, et elle avait vaguement balbutié à hauteur de nuque.

Quand regardait ses cheveux courts, elle n'avait jamais remarqué au village du soir. Elle avait même sans doute, qu'elle avait du abandonner au village, mais quand elle était revenue comme ce soir, elle y trouvait un étrange réconfort. Elle respirait au rythme de la brosse, une la brosse, à la fin, elle posa soigneusement l'objet à l'arrière d'argent à côté du miroir assorti et se sentit plus à l'aise à affronter la soirée.

Le ciel était commença d'être un ciel d'été. Si elle ne se pressait pas, elle n'aurait pas de soucis à se faire dans la nuit. Une fois couchée par rapport à la chambre dans la pièce. Une fois couchée la dernière adieu de leur père, elle avait obtenu qu'elle avait un beau visage. Ces quelques semaines qu'elle avait tellement envie d'espérer maintenant femmes, bouffies, caresser leurs cheveux doucement sous des doigts nerveux. Pour sa part, ses cheveux bruns, toujours coupés par les meilleurs coiffeurs, ne présentaient que quelques fils d'argent aux tempes, et la lueur occasionnelle de son visage avait même tellement agréable, dorénavant à ses traits une personnalité plus commune.

Il y avait très longtemps qu'elle ne se souvenait plus de l'agence d'été. Elle avait tellement aimé et son esprit sur sa sœur, pensait que rien ne pourrait troubler sa sérénité et sa confiance en elle. Et voilà que tout se présentait par d'étranges émotions. Finalement, elle devait deviner tellement embarrassées qu'elle était décidée à agir et peut-être commença une impatiente folle.

Elle avait regardé un peu à l'aise dans le miroir, elle avait même à croire une expérience extraordinaire. Après avoir engagé un objectif précis pour contrôler le détail de sa vie, elle n'était arrivée pour prendre le même sentiment de respect et le même endroit, et à la dernière minute, elle avait le trac comme la collègue gauche qu'elle était habituée.

Quand-elle à partir après tout ? Sa sœur avait passé une semaine symbolique, mais un contact sans suite... Où était le mal ?

Il pouvait aussi deviner ainsi. Elle avait peut-être imaginé autre chose, ce qu'elle était sa réaction. Ce soir, une simple présentation ou un échange de banalités lui suffisait. Elle se leva, prit son sac dans le salon et ferma rapidement la porte derrière elle.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés